

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⵓⵎⵉⵏⵏⵉⵔ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵎⵎⵉⵏⵏⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵎⵎⵉⵏⵏⵉⵔ

ⵍⵓⵎⵉⵏⵏⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵎⵎⵉⵏⵏⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵎⵎⵉⵏⵏⵉⵔ

ⵍⵓⵎⵉⵏⵏⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵎⵎⵉⵏⵏⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵎⵎⵉⵏⵏⵉⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو

كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....

N° de série : .....

Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master II

**DOMAINE : Langue et Culture Amazighes**

**FILIERE : Linguistique Amazighe**

**SPECIALITE : Néologie et Terminologie Amazighes**

**Titre**

**Analyse lexicale du champ lexical de l'agriculture et de  
l'environnement dans les régions de la wilaya de Tizi-Ouzou :  
Abizar et Illoula Oumalou**

**Présenté par :**

**Dounas Kahina**

**Tahi Meryem**

**Encadré par :**

**Mme. Houcine Malika**

**Jury de soutenance :**

Président : Hadad Samir, M.A.A, U.M.M.T.O

Encadreur : Hocine Malika, M.A.B, U.M.M.T.O

Examineur : Ait Mimoune Ourida, M.A.A, U.M.M.T.O

**Promotion : Septembre 2016**



# Sommaire

<b>Sommaire</b> .....	05
<b>Sigles et abréviations</b> .....	07
<b>Introduction générale</b> .....	09
<b>Premier Chapitre : analyse morphologique des unités lexicales</b> .....	14
<b>Deuxième Chapitre: Analyse sémantique des unités lexicales</b> .....	34
<b>Conclusion générale</b> .....	48
<b>Références bibliographiques</b> .....	50
<b>Annexes</b>	
1. <b>Résumé en Kabyle</b> .....	54
2. <b>Corpus</b> .....	60
<b>Table des matières</b> .....	73

## **Sigles et abréviations**

EA : Etat d'annexion,

EL : Etat libre,

Exp. : Exemple,

Fém. : Féminin,

Ind. P. : Indice de personne,

Md. : Amedya,

N.A.V : Nom d'action verbale,

N.Agt : Nom d'agent,

N.S.C : Nom de sens concret,

N.Inst : Nom d'instrument,

P : Page,

Pl. : Pluriel,

Sing. : Singulier,

% : Pourcentage.

## **Introduction générale**

Depuis que la langue berbère (kabyले) est passée à l'écrit, elle a connu beaucoup de travaux réalisés dans plusieurs domaines de la recherche : la linguistique, la littérature, la socio-anthropologie...etc. Dans le domaine de la lexicographie bilingue, quelques dictionnaires ont été réalisés, parmi eux, nous citons celui de J.M. Dallet (1982) réalisé dans la région des Ait Mangellet en haute Kabylie et celui de M.A. Haddadou (2014) (Parlers de Kabylie).

La diversité des parlers kabyles donne lieu à la variation lexicale. C'est pourquoi, nous nous intéressons à cet aspect, en ayant comme objet le recueil d'un corpus constitué des unités lexicales relatives à l'agriculture et l'environnement recueillies dans les régions d'Iloula Oumalou (Bouzuguene) et Abizar (Timaizart) en Kabylie.

### **1. Problématique**

Avant d'entamer notre travail, il est indispensable de poser certaines questions auxquelles nous répondons tout au long de notre analyse :

- Quelles sont les caractéristiques morphologiques et sémantiques des unités lexicales du champ de l'agriculture et de l'environnement ?
- Est-ce que le corpus collecté peut servir à un Dictionnaire bilingue du domaine de l'agriculture et de l'environnement ?

### **2. Hypothèses**

Pour mener notre analyse, nous avons suggéré que :

- la distance qui sépare les deux régions : Iloula Oumalou (Bouzeguene) et Abizar (Timizart) peut constituer un élément important dans la différenciation entre ces deux parlers.
- Le corpus collecté peut faire l'objet d'un Dictionnaire bilingue de l'agriculture et de l'environnement.

### **3. Choix du sujet et objectifs**

La diversité des parlers kabyles et l'existence de la variation lexicale dans ces variétés linguistiques poussent beaucoup de chercheurs à s'intéresser aux domaines du lexique et de la lexicographie. Ayant remarqué les insuffisances dans ce dernier, nous avons jugé important de travailler dans un des niveaux de la langue. Notre objectif est de collecter un maximum

d'unités lexicales du domaine de l'agriculture et de l'environnement et de contribuer à la réalisation d'un dictionnaire bilingue : kabyle français pour ce domaine.

## **4. Cadre méthodologique**

### **4.1. Le corpus**

Nous avons collecté notre corpus dans la commune d'Iloula Oumalou dans la région de Bouzeguene et le village Abizar dans la région de Timizart auprès de plusieurs informateurs des deux sexes (masculin et féminin). Nous avons utilisé le Dictionnaire kabyle-français de Dallet pour compléter notre corpus. Nous avons pu collecter 215 unités lexicales (nominales et verbales), que nous analysons morphologiquement et sémantiquement.

### **4.2. Méthode de recueil**

Pour la collecte de notre corpus, nous avons opté pour la méthode directive. Nous avons demandé à nos informateurs de nommer beaucoup de choses dans le domaine de l'agriculture et de l'environnement. Nous avons consulté aussi les Dictionnaires de Dallet et de Haddadou pour vérifier la signification des unités lexicales en langue française. Ce travail s'est fait après plusieurs rencontres qui nous ont permis de collecter ce nombre d'unités lexicales. Après avoir terminé notre collecte, nous avons procédé à la transcription de notre corpus.

### **4.3. Les informateurs**

Nos informateurs sont issus des deux régions : Iloula et Abizar et nous les présentons dans le tableau ci-dessus :

<b>Nom</b>	<b>Age</b>	<b>Fonction</b>
Abizar M.	74	Facteur
Asammer W.	69	Femme au foyer
Khodja Y.	61	Retraité
Chekkal M.	76	Retraité
Tahi A.	60	Retraité

#### **4.4. Classification du corpus.**

Pour la classification des unités lexicales choisies, nous nous sommes inspirés de la méthode de classement par racine et par ordre alphabétique, c'est-à-dire ; une fois les morphèmes, les affixes et les éléments vocaliques sont enlevés du mot, il reste les racines que nous avons classées par ordre alphabétique.

### **5. Situation géographique des deux régions**

#### **5.1. Situation géographique de la commune d'Illoula Oumalou**

Illoula Oumalou (Illulen Umalu en kabyle), est une tribu et une commune de la wilaya de Tizi Ouzou, située à 115 km à l'est d'Alger et à 37 km au Sud-Est de Tizi Ouzou, dans la région de Kabylie. Elle est d'une superficie de 50,38 Km<sup>2</sup> et contient 12952 Habitants (Recensement de 2008).

La commune d'Illoula Oumalou est limitée au Nord par la commune d'Ifigha, à l'Est par les Ait Ziki, au Sud par Chellata (Wilaya de Béjaia) et à l'Ouest par la commune d'Imsohal.

Lors du découpage administratif de 1984, la commune d'Illoula Oumalou est composée à partir des onze localités suivantes :

- Mezeguène (Mzeggen),
- Agoussim (Agusim),
- Aït Ali-Ou-Mohand (At Eli Umhend),
- Aït Aziz (At Eziz),
- Aït Lahcène (At Lehsen),
- Ighil Igueltoumène (Iyil Igeltunen),
- Lemsalla (Lemsella),
- Maraghna (Mareyna),
- Abourghès (Aburyes),
- Tabouda (Tabuda), chef-lieu de la commune,
- Igreb (Igreb),
- Hidjeb (Hijeb),
- Igraouene (Iger Ewen),
- Ihamzien (Ihemziyen),
- Takhlidjt (Taxlijt),
- Boubhir (Bubhir) (village agricole).

## **5.2. Situation géographique du village Abizar**

Abizar est un village de la commune de Timizart dans la Daira de Ouaguenoun, au Nord-Est de Tizi- Ouzou. Il est considéré comme le plus grand village de la tribu des Ait Adas, l'une des quatre intégrant la confédération des Ait Djennad. La population d'Abizar est estimée à près de 18 mille habitants (Recensement de 2008) pour une superficie de 10 Km<sup>2</sup>. Ce village se voit limiter à l'Est par un massif montagneux, au Nord par les Iflissen, à l'Ouest par Afir, un village des Ait Ouaguenoun, et au Sud par Timizart. Ce hameau est divisé en quartiers dont : Almathen ouhamouche ('Almaten Uhemuc), Thavarourth (Tabarurt), Lmedhmar (Lmedmaɾ), Azrou (Azɾu), Alma Ouvizar (Alma Ubizaɾ), Ath Malek (At Malek), Vouguedama (Bugeɖma), Imesvahene (Imesbaɛen), Iguennane (Igennan), Thiguelmamine (Tigelmatin), Ighil (Iɣil).

## **6. Structure du travail**

Pour mener ce travail, nous l'avons réparti en deux chapitres :

- Dans le premier chapitre, nous procédons à l'analyse morphologique des unités lexicales collectées en précédant chaque élément d'analyse par sa définition.
- Le deuxième chapitre est consacré à l'analyse sémantique (le sens des unités lexicales), les relations sémantiques entre chaque unité et sa racine et le changement sémantique ; c'est-à-dire, l'évolution au niveau du sens de chaque unité lexicale en précédant chaque élément d'analyse par sa définition.

## Introduction

Dans ce chapitre, nous abordons l'analyse morphologique des unités lexicales recensées dans notre corpus. Nous commencerons d'abord par les noms simples, les noms dérivés et les noms composés, ensuite par les verbes. A chaque fois qu'un élément soumis à l'analyse, il est précédé par les éléments théoriques et les définitions qui le concerne. Il est important de commencer par la définition de la lexicographie et du dictionnaire ; même si nous ne travaillerons pas spécialement sur ça. Il est indispensable d'aborder ces deux éléments du moment que notre analyse servira à un essai de dictionnaire de l'agriculture et de l'environnement.

### I.1. Définition de la lexicographie :

La lexicographie se définit comme « *la technique de confection des dictionnaires et l'analyse linguistique de cette technique* ». <sup>1</sup>

Cette définition nous mène à parler du dictionnaire et de son importance.

### I.2. Définition du Dictionnaire :

Le dictionnaire est considéré comme « *un livre qui traite des mots isolés d'une langue afin de montrer leur orthographe, leur prononciation, leur dérivation et leur histoire, ou au moins certains de ces faits. Pour la commodité du classement, les mots sont placés dans un ordre déterminé, alphabétique dans beaucoup de langues. Dans les grands dictionnaires, les informations fournies sont illustrées par des exemples littéraires* ». <sup>2</sup>

Un dictionnaire est un « *Recueil des mots d'une langue, des termes d'une science, d'un art, rangés par ordre alphabétique ou autre, avec leur signification* ». <sup>3</sup> Nous précisons, dans cette définition, qu'un dictionnaire peut contenir des termes appartenant à différents domaines (spécialités) ; comme il peut se consacrer à un seul domaine. Par ailleurs, nous trouvons aussi, un dictionnaire qui traite la langue dans son aspect linguistique ou bien, il se focalise uniquement sur une des catégories de la langue, sinon un dictionnaire peut fournir des informations extralinguistiques.

---

<sup>1</sup> DUBOIS J. et al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Ed. Larousse, 1994, P. 298.

<sup>2</sup> Histoire des dictionnaires, Synthèse, Etudes littéraires in : <http://www.etudes-litteraires.com>

<sup>3</sup> CILLIGNON L. et GLATIGNY M., *Les dictionnaires initiation à la lexicographie*, Lyon, Ed. Cedic, 1978, P. 31.

Dans notre analyse nous nous basons sur un corpus du champ lexical de l'agriculture et de l'environnement collecté dans deux régions : Illoula Oumalou et Abizar et qui constitue le lexique de notre recherche. A cet effet, il est indispensable de définir le concept *lexique*.

### **I.3. Le lexique :**

*« Comme terme de linguistique général, le mot lexique désigne l'ensemble des unités formant la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur ...Etc. ».*<sup>1</sup>

Il apparaît que la langue se définit entre autre par le vocabulaire utilisé par les locuteurs, comme elle se caractérise par sa syntaxe et sa morphologie.

### **I.4. La morphologie :**

*« En grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des formes des mots par opposition à la syntaxe.*

*En linguistique moderne, le terme de morphologie a deux acceptions principales :*

- *La morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots.*
- *Ou bien, la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes.*

*La morphologie se confond alors avec la formation des mots ».*<sup>2</sup>

Lorsque nous abordons l'étude du signifiant, nous touchons en particulier à sa racine, son schème et son radical.

#### **I.4.1. La racine :**

*« La linguistique traditionnelle définit la racine comme l'élément irréductible du mot, obtenue par l'élimination de tous les éléments de formation comme les suffixes dérivationnels, les suffixes et les désinences ».*<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Idem. P. 397.

<sup>2</sup> Idem. P. 311.

<sup>3</sup> Idem. P. 105.

Pour Jean CANTINEAU, la racine est « *L'élément radical essentiel, commun à un groupe de mots étroitement apparentés par le sens* ». <sup>1</sup>

Notons que la racine est composée uniquement de consonnes contrairement au schème.

#### **I.4.2. Le schème :**

«*Le schème est un signe linguistique et comporte comme tel un signifiant et un signifié :*

- *Le signifiant étant la forme même du schème.*
- *Le signifié étant le sens général* ». <sup>2</sup>

Selon S. CHAKER, « *Le schème est une séquence vocalique discontinue amalgamée à la racine et d'éventuels morphèmes préfixés et ou suffixés* ». <sup>3</sup>

Comme tous les mots d'autres langues, le mot en berbère (verbe ou nom) est composé d'une racine lexicale et d'un schème, la racine est constituée de consonnes exprimant une notion et de schème (ensemble d'éléments vocaliques et consonantiques), cette association constitue un thème (nominal ou verbal) et permet d'obtenir les noms et les verbes.

Pour la formation des unités lexicales en berbère, il y a deux procédures :

- La dérivation,
- La composition.

### **I.5. Classification des unités lexicales selon leurs procédés de création**

Avant d'entamer l'analyse des monèmes dérivés, nous donnons la définition de la dérivation.

#### **I.5.1. Définition de la dérivation :**

« La dérivation est le procédé qui consiste à former des mots en assemblant un mot et un ou plusieurs affixes ». <sup>4</sup>

<sup>1</sup> CANTINEAU J., « Racines et schèmes », in : *Mélanges William Marçais*, Paris, Ed. G.P. Maisonneuve et Cie, 1950, P. 120.

<sup>2</sup> Idem. P. 123.

<sup>3</sup> CHAKER S., *Manuel de linguistique berbère, tome II (syntaxe et diachronie)*, Alger, Ed. E.N.A.G, 1994, P. 221.

<sup>4</sup> LEHMANN A. et MARTIN BERTHET F., *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie*, Paris, Ed. Dunod, 1989, P. 105.

En berbère, comme en chamito-sémitique, on distingue deux types de dérivation :

- a. **La dérivation grammaticale ou dérivation d'orientation spatiale** qui relève d'un inventaire fermé mais très vivant. Les affixes sont en nombre très réduit, ils sont réutilisables avec n'importe quelle base, y compris les bases empruntées<sup>1</sup>.
- b. **La dérivation de manière ou dérivation expressive** qui relève d'un inventaire ouvert (affixes nombreux mais non disponibles pour de nouvelles formations).<sup>2</sup>

## I.5.2. Analyse des noms dérivés

La dérivation est le procédé qui consiste à former des mots en assemblant un mot et un ou plusieurs affixes. Dans le domaine berbère, la dérivation est très productive.

La grande majorité des unités lexicales que nous avons dans notre corpus sont des dérivés ; elles sont en nombre de 75 noms dérivés. Nous avons recensé deux types de dérivation :

### I.5.2.1. La dérivation d'orientation syntaxique

Ce type de dérivation relève d'un inventaire fermé mais très vivant, les affixes sont en nombre très réduit ; ils sont réutilisables avec n'importe quelle base, y compris les bases empruntées. Dans notre corpus, nous avons recensé 67 unités lexicales de ce type, il y a des dérivés à base verbale et des dérivés à base nominale.

#### **Exp.**

*Azyal* « chaleur », dérivé du verbe *zyil* « être chaud »

*Zerriɛa* « grain, semence », dérivé du verbe *zree* « semer »

---

<sup>1</sup> HADDADOU M.A., *Le guide de la culture berbère*, Alger, Ed. Ina-Yas, 2000, P. 241.

<sup>2</sup> Idem.

### I.5.2.1.1. La dérivation à base verbale

« Du fait de l'importance des racines verbales dans le système lexical, c'est le verbe qui fournit la plupart des bases de dérivation ».<sup>1</sup> A partir d'une base verbale, on peut dériver des noms (nom d'agent, nom d'instrument, nom d'action, nom de sens concret).

Ce type de dérivation se présente à travers les quelques exemples suivants :

Verbe	R.	Nom dérivé
Beh̄her « Cultiver un grand jardin »	BHR	Abeh̄har « Bon jardinier », (N.Agt)
Ffulleḥ « Etre travailleur agricole »	FLḤ	- Afulleḥ « Fait d'être ouvrier agricole » (N.A.V) - Sfulleḥ « Faire comme un ouvrier agricole » - Afellaḥ « Agriculteur. Ouvrier agricole », (V.Agt) - Tafellaḥt « Agricultrice Ouvrier agricole », (N.Agt et N.A.V)
Ḥucc « Couper de l'herbe »	ḤC	- Aḥuccu « Fait de couper de l'herbe », (N.A.V) - Lḥecc « Fait de couper de l'herbe », (N.A.V) - Leḥcic « Herbe, fourrage » - Aḥeccac « Celui qui coupe de l'herbe », (N.Agt) - Taḥeccact « Celle qui coupe de l'herbe », (N.Agt)
Ḥemmer « Butter, remonter la terre autour d'une racine ».	ḤMR	Aḥemmer « Fait d butter, remonter la terre autour d'une racine », (N.A.V)
Krez « Labourer »	KRZ	- Takerza, tayerza « Labour », (N.S.C) - Akerraz « Laboureur », (N.Agt) - Takerrazt « Laboureuse », (N.Agt)

<sup>1</sup>Idem, P. 241.

Lqəḍ	LQD	<p>Llqəḍ « Cueillette, ramassage à terre. Ce que picorent une poule, un oiseau », (N.S.C)</p> <p>Alqəḍ « Fait de glaner, de ramasser (les olives), (N.A.V)</p> <p>Aleqqəḍ « Celui qui cueille, qui glane. Glaneur, glaneuse », (N.Agt)</p> <p>Taleqqəḍt « Celle qui cueille, qui glane. Glaneur, glaneuse », (N.Agt)</p>
Lqem « Greffer. Souder (bout à bout). Renouveler, refaire le plein ».	LQM	<p>- Aleqqem « Fait de greffer. Souder (bout à bout). Renouveler, refaire le plein », (N.A.V)</p> <p>- Ttelqim « Greffe »</p>
Meggel « Faire osciller, pencher. Faire un second labour ».	MGL	<p>- Ameggel « Fait d'osciller, de pencher. De faire un second labour », (N.A.V)</p> <p>- Ameggal « Celui qui fait osciller, pencher. Qui fait un second labour », (N.Agt)</p> <p>- Tameggalt « Celle qui fait osciller, pencher. Qui fait un second labour », (N.Agt)</p>
Mger « Moissonner »	MGR	<p>- Amgar « Faucille à lame striée pour couper l'herbe », (N.Inst).</p> <p>- Amger « Fait de moissonner » (N.A.V)</p> <p>- Tamegra « Moisson », (N.S.C)</p>

A partir de ces exemples, on peut constater que les bases verbales sont très productives ; chaque verbe a au minimum un dérivé. Il existe certains verbes qui ont plusieurs dérivés.

## Remarque

Nous n'avons d'exemples de dérivation à base nominale dans notre corpus.

### I.5.2.2. La dérivation de manière (dérivation expressive)

En berbère, la dérivation expressive se forme soit par redoublement d'une consonne de la racine ou redoublement totale de la base de dérivation, soit par l'ajout d'affixes au nom. Dans notre corpus nous avons relevé dérivés expressifs.

#### I.5.2.2.1. La dérivation expressive par redoublement

Il s'agit soit du redoublement total de la racine, soit du redoublement partiel c'est-à-dire ; répétition d'une consonne ou deux consonnes de la racine. Ce qui nous permet de créer des unités lexicales.

#### Exp.

Nom	R.	Formation
Aglagal « Terrain découvert »	GL	Redoublement total de la racine
Alemlum « Temps gris, brumeux »	LM	Redoublement total de la racine
Aleyluy « Mou et humide »	LY	Redoublement total de la racine
Tirira « Extrémité du sillon (la où les vaux ourlent) »	R	Redoublement total de la racine
Agelmim « Point d'eau stagnante, mare »	GLM	Redoublement de la dernière consonne

#### I.5.2.2.2. La dérivation expressive par affixation

Ce type de dérivation consiste à créer des unités lexicales en ajoutant des affixes à la base de dérivation. Ces affixes peuvent être des préfixes, des infixes ou des suffixes.

#### Exp.

Nom	R.	Formation
Aneznaz « bercement, pluie fine »	ZN	Préfixation de <i>n</i>
Anayur « Grosse chaleur »	RȲ	Préfixation de <i>n</i>

### I.5.2.3. Les modalités obligatoires des noms dérivés

Le nom en berbère connaît généralement les trois modalités : le genre, le nombre et l'état.

#### I.5.2.3.1. La modalité du genre

Il existe deux genres : le masculin et le féminin. Généralement la formation du féminin se fait par l'ajout du morphème discontinu (t...t) au nom masculin.

**Exp.**

Nom masculin	Féminin	Formation
Afellaḥ	Tafellaḥt	Ajout du morphème discontinu (t...t)
Aḥeccac	Taḥeccact	Ajout du morphème discontinu (t...t)
Akerraz	Takerrazt	Ajout du morphème discontinu (t...t)

Par contre, il existe des noms masculins qui n'ont pas d'équivalent féminin, et aussi des noms féminins qui n'ont pas d'équivalents masculins.

**Exp.**

Noms masculins	Noms féminins
Agudu	/
Agemmaḍ	/
/	Ddunit
/	Tafat

Il existe aussi dans notre corpus des noms féminins sous la forme (t...), comme par exemple : Tiziri « Claire de lune », tigemmi « Vaste terrain de culture », tayerza « Labour », tilwi « Mûrissement des figes »...

### I.5.2.3.2. La modalité du nombre

Le nom en berbère connaît le singulier et le pluriel. Il existe trois types du pluriel : le pluriel externe, le pluriel interne et le pluriel mixte. Ce dernier combine les deux précédents.

#### I.5.2.3.2.1. Le pluriel externe

Il se forme avec l'ajout d'un suffixe au nom singulier. Il s'agit des suffixes : - en, - in, yen, yin.

**Exp.**

Sing.	Pl.
Adal « Lentille d'eau »	Adalen « Lentilles d'eau »
Ideqqi « Argile. Terre à potier. Terrain argileux »	Ibeḥriyen « Argiles. Terres à potier. Terrains argileux »
Tafukt « Lumière diffuse du soleil »	Tafukin « Lumières diffuses du soleil »

- Le premier exemple est un nom masculin singulier. En passant au pluriel, on ajoute le suffixe (...en).
- Le deuxième exemple est un nom masculin singulier. En passant au pluriel, on ajoute le suffixe (...yen).
- Le troisième exemple est un nom féminin singulier. En passant au pluriel, on ajoute le suffixe (...in).

### I.5.2.3.2.2. Pluriel interne

Il se forme par l'alternance vocalique à l'intérieur du nom.

**Exp.**

Sing.	Pl.
Ccetwa « Hiver »	Cctawi « Hivers »
Talast « Borne, limite »	Tilisa « Bornes, limites »

- Ccetwa/Cctawi → : nous avons double alternance vocalique inta radicale e/a et i/a).
- Talast/Tilisa → : nous avons double alternance vocalique : pré radicale a/i et intra radicale i/a).

### I.5.2.3.2.3. Le pluriel mixte

Il se forme sur la base de l'alternance vocalique et l'ajout d'un suffixe au nom singulier. Dans notre corpus, nous avons relevé ces exemples :

- Aḥriq «Maquis boqueteau», (Pluriel) Iḥerqan « Maquis boqueteaux » : nous avons une alternance vocalique pré radicale a/i + une alternance vocalique intra radicale i/Ø + la suffixation de *an*.
- Agni « Terrain élevé par rapport à l'environnement », (Pluriel) Ignan « Terrains élevés par rapport à l'environnement » : nous avons une alternance vocalique pré radicale a/i + une alternance vocalique intra radicale i/a + la suffixation de *an*.
- 

### I.5.2.3.3. Modalité d'état

Il existe un autre type de modalités obligatoires, il consiste en l'état. Le nom berbère connaît la dichotomie état libre et état d'annexion. Le passage de l'un vers l'autre engendre des modifications concernant la voyelle initiale du nom dans certains contextes grammaticaux. Il s'agit :

**Pour le masculin**

- de la préfixation de la semi voyelle *w*

**Exp.****E.L      E.A**

Asif → Wasif « Rivière »

- de la préfixation de la semi voyelle *y*

**Exp.****E.L      E.A**

Ideqqi → Yideqqi « Argile, terre à potier ; terrain argileux »

- de l'alternance vocalique (a – u)

**Exp.****E.L      E.A**

Ameksa → Umeksa « Berger »

Asalu → Usalu « Couche de neige assez épaisse (quand on marche de dans, le pied n'arrive pas au sol) »

Adfel → Udfel « Neige »

**Les noms féminins**

Pour ce qui est des noms féminins, le passage de l'état libre à l'état d'annexion est caractérisé par :

- La chute totale de la voyelle initiale

**Exp.****E.L      –      E.A**

Tabeḥḥrt → Tbeḥḥart « Bonne jardinière »

Tafellaht → Tfellaht « Agriculteur. Ouvrière agricole »

Taferka → Tferka « Champ. Parcelle de terrain. Une terre. Terre, propriété, indépendamment des cultures qu'elles portent »

- **Chute partielle de la voyelle initiale**

**Exp.**

**E.L**                      **E.A**

Taḥriqt → Teḥriqt « Petit maquis boqueteau »

Talmat → Telmat « Prairie, endroit marécageux, humide et herbeux »

- **Syncrétisme d'état**

**Exp.**

**E.L**                      **E.A**

Tafat → Tafat « Lumière »

Tafukt → Tafukt « Lumière diffuse du soleil (tamisée par nuages, brume, mais non l'astre lui-même, lumière du jour et sa chaleur »

Tafrara → Tafrara « La pointe du jour »

Le deuxième procédé majeur est la composition qui est définie comme suit :

### **I.5.3. La composition**

La composition peut être considérée comme la juxtaposition de deux éléments qui peuvent servir de base de dérivation.

Selon M.A. HADDADOU, la composition en berbère joue un rôle moins important que la dérivation, elle est largement attestée. Selon la nature des éléments conglomérés, on peut distinguer deux types de composés qui sont différents essentiellement par les rapports établis entre les éléments du composé<sup>1</sup>.

- a. **Les composés par simple juxtaposition d'unités ou composés proprement dits** qui ne présentent plus de liens synaptiques.
- b. **Les composés par lexicalisation de syntagmes ou composés synaptiques** qui conservent des liens.

---

<sup>1</sup> Ibid. PP. 246-247.

Dans notre corpus, nous avons relevé deux (02) composés proprement dits :

Sous le modèle : Verbe + Nom

- Ḥertadem « Epoque du début des labours d'automne »

Ḥret « Labourer » + Eddem « Sang »<sup>1</sup>

Sous le modèle : Nom + Nom

- Yennayer «Premier mois du calendrier agricole solaire (calendrier julien). Premier jour du dit mois »

Yen (Yiwen) « Un » + Ayur « Mois »<sup>2</sup>

## I.6. L'emprunt

Dans notre corpus, nous avons relevé 54 unités lexicales empruntées toutes à l'arabe, selon les critères d'identification des emprunts évoqués par R. Kahlouche (1996)<sup>3</sup>, qui sont : les critères phonologique et morphologique. Avant d'analyser ces emprunts, il est nécessaire de commencer par la définition de l'emprunt.

### I.6.1. Définition de l'emprunt :

*« Il y a emprunt linguistique quand un parler (A) utilisé et fini par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existaient précédemment dans un parler (B) (dit langue source), l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts ».*<sup>4</sup>

### I.6.2. Critères d'identification des emprunts

Pour savoir que tel mot est emprunté et tel autre appartient à la langue (originel), R. KAHLOUCHE a un certain nombre de critères d'identification des emprunts (critères phonologiques et morphologiques).<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> Les gens égorgent des bêtes et mettent du sang par terre avant le labour, c'est pour cela qu'on justifie les deux composantes : Ḥret « Labourer » + Eddem « Sang ».

<sup>2</sup> Logiquement c'est un dérivé puisque il est coposé d'un monème grammatical (Yen, yiwen) qui est un numéral + Ayur (Nom). Puisque les numéraux sont classés dans les nominaux, il est classé dans les noms composés sous la forme : Nom + Nom.

<sup>3</sup> KAHLOUCH R., « Critères d'identification des emprunts en berbère (kabyle) », In : *Cahier de linguistique sociale. Linguistique et anthropologie*, Université de Rouen, 1996, PP. 99-112.

<sup>4</sup> DUBOIS. J et al, Op.Cit, P. 177.

<sup>5</sup> KAHLOUCHE. R, Op.Cit PP. 99-112.

### I.6.2.1. Critères phonologiques

Parmi ces critères, nous avons le critère phonologique qui consiste en la présence de certains phonèmes comme :

- **X** (vélaire, spirante, sourde, non tendue).

**Exp.** Axalaf « Rejeton, nouvelle pousse »

- **ǰ** (émphatique, vibrante, sonore).

**Exp.** Rræud « Tonnerre. Coup de tonnerre »

- **Q** (vélaire, occlusive, sourde).

**Exp.** Aḥriq « Maquis boqueteau »

- **Ḥ** (affriquée, sourde, orale).

**Exp.** Abeḥḥar « Bon jardinier »

### I.6.2.2. Critères morphologiques

- Introduction de la forme du duel arabe (...ayen).
- Introduction du schème du nom d'agent (Qattal) arabe.

#### Remarque

Nous n'avons pas d'exemples pour ces deux genres.

- Introduction de la forme du pluriel de l'arabe (...at).

#### Exp.

Şşaba = şşabat « Récoltes abondantes »

- L'initial consonantique des unités lexicales, comme : *Ssiεqa, Ssbeḥ...*

Ces exemples nous orientent vers le phénomène de l'emprunt et son intégration.

### II.6.3. L'intégration des emprunts

On dit que l'emprunt est intégré dans la langue réceptrice lorsqu'il s'adapte aux modalités et les schèmes des mots d'origine berbère. Nous parlons à cet effet d'une :

### II.6.3.1. Intégration au le plan morphologique

**Exp.**

L'emprunt	Pl.	Fém.	Fém. Pl.	E.A
Afellaḥ	Ifellaḥen	Tafellaḥt	Tifellaḥin	Ufellaḥ/Tfellaḥt
Aḥeccac	Iḥeccacen	Taḥeccact	Tiḥeccacin	Uḥeccac/Tḥeccact

D'après ces exemples, les noms : *Afellaḥ*, *Aḥeccac* connaissent la modalité du genre (la formation de son féminin se fait avec l'ajout du monème discontinu (t...t), la modalité du nombre (la formation de son pluriel se fait avec une alternance pré radicale a→i et l'ajout du suffixe (...en) et le passage de l'état libre à l'état d'annexion, consiste dans l'alternance vocalique pré radicale a→u. Donc, ces noms empruntés à l'arabe s'adaptent parfaitement aux modalités du nom d'origine berbère.

## II.7. Les verbes

Le verbe en berbère est défini par l'association obligatoire d'une racine lexicale composée uniquement de consonne, d'une marque aspectuelle conjointe souvent amalgamée et d'un indice de personne.

**Exp.**

- Nekkni nesserwet : n + racine lexicale RWT.
- N... : indice de personne.
- Prétérit : marque aspectuelle (schème non marqué).

Tous les verbes possèdent quatre aspects : l'aoriste, l'aoriste intensif, le prétérit, le prétérit négatif, souvent ces thèmes verbaux sont identiques. On peut ajouter à ces thèmes l'impératif et le participe.

Il existe deux types de verbes :

Les verbes d'action.

Les verbes d'états ou de qualités.

### II.7.1. Le verbe d'action

Les indices de personnes du verbe ordinaire sont identiques pour les quatre thèmes.

<b>Pronoms personnels</b>	<b>Ind. Pr Prétérit</b>	<b>Ind. Pr Prétérit négatif</b>	<b>Ind. Pr Aoriste</b>	<b>Ind. Pr Aoriste intensif</b>
Nekk	....y	....y	....y	....y
kečč	t...d	t...d	t...d	t... d
kem	t...d	t...d	t...d	t...d
netta	i...	i...	i...	y...
nettat	t...	t...	t...	t...
nekkni	n...	n...	n...	n...
nekkenti	n...	n...	n...	n...
kunwi	t...m	t...m	t...m	t...m
kunemti	t...mt	t...mt	t...mt	t...mt
nutni	....n	....n	....n	....n
nutenti	....nt	....nt	....nt	....nt

#### Exp.

Le verbe Krez

<b>Pronoms personnels</b>	<b>Prétérit</b>	<b>Prétérit négatif</b>	<b>Aoriste</b>	<b>Aoriste intensif</b>
Nekk	Kerzey	ur krizey ara	ad kerzey	Kerrzey
Kecc	Tkerzeđ	ur tekrizeđ ara	ad tkerzeđ	Tkerrzeđ
Kem	Tkerzeđ	ur tekrizeđ ara	ad tkerzeđ	Tkerrzeđ
Netta	Yekrez	ur yekriz ara	ad yekrez	Ikerrez

Nettat	Tekrez	ur tekriz ara	ad tekrez	Tkerrez
Nekkni	Nekrez	ur nekriz ara	ad nekrez	Nkerrez
Nekkenti	Nekrez	ur nekriz ara	ad nekrez	Nkerrez
Kunwi	Tekrez	ur tekrizem ara	ad tkerzem	Tkerzem
Kunemti	Tkerzemt	ur tekrizemt ara	ad tkerzemt	Tkerzemt
Nutni	Kerzen	ur krizen ara	ad kerzen	Kerzen
Nutenti	Kerzent	ur krizent ara	ad kerzent	Kerzent

- Le prétérit exprime un procès achevé, réalisé et accompli.

- Yesserwet

- Le prétérit négatif exprime une action non réalisée.

- Ur yesserwet ara

L'aoriste intensif : celui-ci est utilisé pour indiquer une action habituelle, répétitive, prolongée ou actuelle. Il se forme soit par :

- préfixation de (t) ou (tt)

Exp. Zzu → Ittezzu

- La tension sur la deuxième consonne

- Krez → Ikerrez

- l'aoriste : il indique une action incomplète, il se peut qu'elle se réalise à l'avenir.

- ad ksey
- ad zzuɣ

## II.8. Tableaux récapitulatifs et statistiques

Dans les tableaux ci-dessous, nous présentons les pourcentages des unités lexicales soumises à l'analyse.

### Tableau N° 01.

#### Mots d'origine berbère et mots empruntés.

Mots	Nombre total (215)	Pourcentage par rapport au nombre total du corpus
D'origine berbère	156	72.55 %
D'origine arabe	54	25.2 %

### Tableau N° 02.

#### Répartition des unités lexicales par catégorie

Mots	Nombre total (215)	Pourcentage par rapport au nombre total du corpus
Noms simples	116	53.95 %
Dérivés	75	34.88 %
Composés	02	00.93 %
Verbes	22	10.23 %

## Conclusion

Au terme de ce chapitre, nous avons constaté que les noms dérivés sont en nombre important dans la totalité des unités lexicales ; ils représentent 34,88 % de la totalité du corpus. Ces noms dérivés répondent aux deux types de dérivation (grammaticale et expressive) ; et ils connaissent toutes les modalités obligatoires du nom (le genre, le nombre et l'état).

Les noms composés, quant à eux, sont en nombre très restreint, ils ne sont que 2 unités lexicales et représentent 00,93 % de la totalité du corpus.

La grande majorité de ces derniers est d'origine berbère, elles représentent 72,55 %.

L'emprunt n'a pas beaucoup influencé ces parlers, du moins pour les unités lexicales soumises à l'analyse. La grande majorité des emprunts est intégrée dans la langue berbère, surtout sur le plan morphologique.

## Introduction

Dans ce chapitre, nous abordons l'analyse sémantique des unités lexicales que comporte notre corpus. En premier lieu, nous analysons les sens en relation avec la racine des mots, puis nous abordons les changements de sens. À la fin, nous analysons les relations sémantiques entre les différentes unités lexicales. Avant d'entamer cette analyse, il est indispensable de définir la sémantique et l'analyse sémantique.

### II.1. Définition de la sémantique :

La sémantique est une partie de la linguistique ; elle étudie le sens ou le signifié des unités lexicales tantôt en liaison avec leurs signifiants (lexicologie, lexicographie), tantôt elles-mêmes (la néologie).

*« La sémantique serait la science qui s'occuperait précisément de la face 'signifié' du signe linguistique ».*<sup>1</sup>

### II.2. L'analyse sémantique

La sémantique désigne la composante qui, dans une grammaire générative, détermine l'interprétation sémantique d'une phrase. Les règles de cette composante s'appliquent à la structure profonde d'une phrase engendrée par la base de la composante syntaxique et représentée par un indicateur syntagmatique généralisé, qui contient toute l'information nécessaire à la représentation sémantique de cette phrase.

#### II.2.1. La formation sémantique

En général, la formation des noms relatifs à un champ lexical peut prendre plusieurs processus tel que :

- Le processus de formation à partir du sens porté par la racine.

Le processus de changement sémantique (polysémie, polysémie par métonymie et polysémie par métaphore).

---

<sup>1</sup> GERMAIN C. et LE BLANC R., *La sémantique. T5*, Ed. Les presses de l'université de Montréal, 1982, P. 19.

## II.2.1.1. Le sens des unités lexicales

### II.2.1.1.1. Le sens selon la racine

Dans ce tableau nous citerons les unités lexicales qui sont en relation avec leurs racines (le sens porté par la racine), comme nous le montrons dans les exemples qui suivent :

Le mot	Racine	Signification en français
Lbeḍḥa	BDḤ	Plaine : terrain vaste sans arbres Comme dans <i>Abeṭaḥṭah</i>
Anebdu	BD	Été saison de chaleur
Ccetwa	CTW	Hiver
Acetwi	CTW	Hivernal
Ddunnit	DN	Monde, le monde. Vie. Situation. L'environnement de vie : la maison / aptitude aux rapports sexuels féconds
Aḍref	DRF	Sillon. Sillon préparatoire du labour pour délimiter les parcelles à labourer. Labour.
Tafat	F	Lumière
Tafukt	FK	Lumière diffuse du soleil (tamisée par nuages, brume, mais non l'astre lui même). Lumière du jour et sa chaleur.
Ffulleḥ	FLḤ	Etre travailleur agricole
Afulleḥ	FLḤ	Fait d'être ouvrier agricole
Sfulleḥ	FLḤ	Prendre comme ouvrier agricole  Engager un ouvrier agricole.
Afellaḥ	FLḤ	Agriculteur. Ouvrier agricole.
Tafellaḥt	FLḤ	- Agriculteur. Ouvrière agricole - Travail des champs. Récolte.

Tafrara	FR	La pointe du jour
Tafsut	FSY	Printemps
Aftis	FTS	Champ humide
Aglagal	GL	Terrain découvert
Agelmim	GLM	Point d'eau stagnante, mare
Tigemmi	GM	Vaste terrain de culture.
Agemmaḍ	GMD	Versant, coté opposé par rapport à celui ou l'on se trouve.
Agni	GN	Terrain élevé par rapport à l'environnement.
Igenni	GN	Ciel, firmament ordinairement opposé à la terre.
Agris	GRS	Froid glacial. Gelée
Ḥucc	ḤC	Couper de l'herbe
Aḥuccu	ḤC	Fait de couper de l'herbe
Lḥecc	ḤC	Fait de couper de l'herbe
Leḥcic	ḤC	Herbe, fourrage
Aḥeccac	ḤC	Celui qui coupe de l'herbe
Taḥeccact	ḤC	Celle qui coupe de l'herbe
Aḥaḍum	ḤDM	Sécheresse, temps sec
Aḥeggan	ḤGN	Période de mauvais temps de l'année agricole, qui s'étend sur quinzaine de jour (de fin février à début mars) habituellement période de froid et de vent. La première semaine est appelée <i>Aḥeggan n yiḥerriyen</i> , la deuxième est appelée <i>Aḥeggan n waklan</i>

Aḥerḥrat	ḤRT	Laboureur.
Krez	KRZ	Labourer
Tayerza Takerza	KRZ	Labour
Akerraz	KRZ	Laboureur
Takerrazt	KRZ	Laboureuse
Tallit	L	Mauvais temps, orage...
Alemlum	LM	Temps gris, brumeux.
Talmat	LM	Prairie, endroit marécageux, humide et herbeux
Aleyluy	LY	Mou et humide.
Taleylyt	LY	Bourbier, terre très humide. Bonne terre fertile.
Ileywi	LYW	Jeune pousse tendre et flexible (olivier sauvage, grenadier).
Leqqem	LQM	Greffer. Souder (bout à bout). Renouveler, refaire le plein.
Sselqem	LQM	Greffer. Refaire le tranchant d'un outil.
Aleqqam	LQM	Arbre greffé. Greffe.
Aleqqem	LQM	Fait de greffer. Refaire le tranchant d'un outil.
Ttelqim	LQM	Greffe
Luqqem	LQM	Etre coupé en bouchées, en petits morceaux. Etre compact.
Talast	LS	Borne, limite.
Tilwi	LW	Mûrissement (des figes) Cueillette (des figes).

Lyali	LY	Période entre le 25 décembre où le temps change d'une minute à l'autre. Cette période de 40 jours est scindée en deux : les 20 premiers jours sont appelés <i>Llyali tiberkanin</i> , des journées courtes très froides. Les 20 derniers jours sont appelés <i>Lyali ticebhanin</i> , le climat est moins frais par rapport aux 20 premiers jours.
Ilizeq	LZQ	Belle clarté d'un feu vif. Flamme ardeur du feu. Beau rouge vif.
Aman	M	Eau, eaux.
Lmuja	MJ	Vague de mer.
Amdun	MDN	Bassin (de fontaine, d'abreuvoir, d'irrigation).
Tamdunt	MDN	Trou d'eau
Amaday	MDY	Ronce. Maquis buissonneux. Broussailles.
Meggel	MGL	Faire osciller, pencher. Faire un second labour.
Ameggal	MGL	Labour sans semailles Terrain défriché non ensemencé.
Mger	MGR	Moissonner
Tamegra	MGR	Moisson
Amger	MGR	Faucille à lame striée pour couper l'herbe.
Tumlilt	ML	Argile blanche dont on se sert pour décorer les poteries, ainsi que les soubassements intérieurs de la maison, du moins en certains villages.

Amalu	ML	Versant le moins ensoleillé, le côté de l'ombre où la neige reste le plus longtemps (l'ubac).
Imellalen	ML	Période agricole du 24 mai au 30 mai, période où la verdure commence à disparaître.
Lmelk	MLK	Terrain (propriété).
Nȳec	NȳC	Labourer
Anayur	Rȳ	Grosse chaleur
Lyaba	ȳB	Forêt
Aȳbalu	ȳBL	Source d'eau
Aȳebbar	ȳBR	Poussière
Aȳurar	ȳR	Sécheresse
Iquranen	ȳR	Période agricole du 25 mai au 31 mai, période de la fin de la récolte, la terre commence à se sécher.
Lqæa	QÆ	Terre, sol
Serwet	RWT	Dépaqueter, abattre des céréales
Aserwet	RWT	Dépaquetage, abattage de céréales
Ṛduba	ṚDB	Humidité. Humidité et nuée qui montent de la mer
Ameṛdil	RDL	Période agricole, le dernier jour du mois de janvier prêté par le mois de février.
Targa	RG	Canal, fossé d'irrigation. Caniveau. Séguia « Ligne de la paume »
Ṛrwa	ṚW	Humidité du sol.
Rreud	ṚED	Tonnerre. Coup de tonnerre.

Rreædegga	RÊD	Gros coup de tonnerre
Asif	SF	Rivière
Asigna	SGN	Nuage
Ssaḥel	ŞĤL	Plaine, terres basses.
Asemiḍ	SMD	Le froid, basse température
Tasemiḍt	SMD	Le froid
Tisemeḍit	SMD	Début de la récolte des figes.
Asamer	SMR	Versant exposé au soleil.
Ssieqa	SÊQ	La foudre.
Şṣbeḥ	ŞBĤ	Le matin
Itij	TJ	Soleil.
Tlam	ṬLM	Obscurité/ ténèbres.
Tteṛḥa	ṬRĤ	Parcelle de terrain pour culture ou séchoir de figes.
Lewḍa	WD	Plaine.
Iwrayen	WRÿ	Période agricole du 21 mai au 23 mai, le début des premières récoltes (fruits et légumes) et de cultiver la terre et les arbres.
Axalaf	XLF	Rejeton, nouvelle pousse.
Taxalaft	XLF	Petit rejeton, petite nouvelle pousse
Ixmirt	XMR	Mortier.
Tixmirt	XMR	Petit mortier

Axemmas	XMS	Ouvrier agricole, homme à tout faire, ouvrier qui, traditionnellement, apporte son travail à un propriétaire agricole qui fournit terre, semence, bœufs et outils de culture, il a en paiement le cinquième de la récolte des céréales, sans droit à la paille.
Taxemmast	XMS	Féminin de axemmas F
Axenduq	XNDQ	Fossé, endroit étroit, sombre, logement étroit et sombre.
Taxenduqt	XNDQ	Petit fossé, endroit étroit, sombre, logement étroit et sombre.
Yennayer	YN/YR	Premier mois du calendrier agricole solaire (calendrier julien). Premier jour du dit mois.
Ayyur	YR	Lune, mois
Zbel	ZBL	Fumier de bête de somme.
Izegzawen	ZGW	Période agricole du 1 <sup>er</sup> mai au 20 mai, période de fleurissement des arbres et des plantes.
Aneznaz	ZN	Bercement, pluie fine.
Izyil	ZYL	Être chaud.
Azyal	ZYL	Chaleur.
Azayar	ZYR	Plaine, plaine sèche.
Tazayart	ZYR	Petite plaine sèche.
Tiziri	ZR	Clair de lune, clarté de la lune, le disque lunaire.
Zree	ZRE	Semer
Zerriëa	ZRE	Graine, semence.

Zzu	Z	Planter, être planté.
Uzu	Z	Plantation
Zed	ZD	Moudre, faire moudre.
Iziđ	ZD	Mouture (grain moulu ou à moudre).
Azed	ZD	Manivelle mobile du moulin domestique.
Amzađ	ZD	Celui qui porte le grain au moulin.
Tamzađt	ZD	Celle qui porte le grain au moulin
Amezzađ	ZD	Meunier.
Azuliγ	ZLγ	Boue, boue sale
Tazuliγt	ZLγ	Egout. Rigole d'égouts sous la porte d'entrée.
Tizgi	ZG	Forêt sauvage.
Ssizen	ZN	Se chauffer à un feu au soleil.
Aefir	εFR	Dépôt d'ordures, lieu malpropre.
Lainsr	εNSR	Très petit filet d'eau.
Taewint	εWN	Source, petite source non aménagée, flaque d'eau alimentée par une source.
Lain	εYN	Source, point de jaillissement de l'eau, bourgeon (œil) de vigne.
εezzeb	εZB	Habiter une maison ou une cabane dans la campagne.
Leezib	εZB	Etablissement agricole ou habitation isolée dans la campagne
Aeezzab	εZB	Celui qui établit une habitation agricole isolée dans la campagne
Taeezzabt	εZB	Celle qui établit une habitation agricole isolée dans la campagne

## II.3. Les changements sémantiques

On désigne par changement de sens, des unités lexicales différentes formées de passage sémantique d'une acception à une autre, et ce changement peut être étudié ou traité de façons différentes ; en diachronie dont on présente l'édition sémantique du mot polysémique<sup>1</sup>.

La langue évolue d'une époque à une autre. Ses composantes lexicales dans plusieurs cas changent de sens soit avec cette évolution ou d'une région à une autre et des fois les deux à la fois. Ce changement de sens s'explique par :

### II.3.1. Définition de la polysémie

La polysémie indique qu'un signifiant présente plusieurs signifiés reliés entre eux d'une certaine manière.

*« Un polysème est un mot qui a un seul signifiant et plusieurs signifiés. La polysémie joue un rôle important dans l'enrichissement de la langue et apte à exprimer, avec un nombre limité d'éléments une infinité inédite et peut faire face aux besoins de nouvelles dénominations »<sup>2</sup>.*

Quand un nom a un seul signifiant et plusieurs signifiés, on relève la polysémie par :

#### II.3.1.1. Métaphore

Qui est définie comme : *« Un trope par ressemblance, qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite »<sup>3</sup>.*

**Exp.** *Abandu*

Sens 1. « Orage ».

Sens 2. « Avoir un olivier dans une propriété qui n'est pas la tienne ».

---

<sup>1</sup> LEHMANN A. et MARTIN BERTHET F., Op.Cit, P. 78.

<sup>2</sup> Idem. P. 65.

<sup>3</sup> Idem. P. 79.

### II.3.1.2. Métonymie

Quant à la métonymie, elle « *Est un trope par correspondance qui consiste à nommer un objet par le nom d'un autre objet en raison d'une continuité entre ces objets, le sens étymologique de métonymie pour un autre nom* »<sup>1</sup>.

**Remarque :** Dans notre corpus nous n'avons pas d'exemples de métonymie.

### II.3.1.3. L'homonymie

L'homonymie désigne des signifiants qui présentent plusieurs signifiés non reliés entre eux, deux mots vus comme tout à fait distincts sémantiquement. L'homonyme fait l'objet d'articles séparés<sup>2</sup>.

Dans notre corpus, nous avons relevé plusieurs exemples que nous citerons dans le tableau ci-dessous.

Le mot	Sens 1	Sens 2	Comparaison sémantique
Tallit	Epoque	Mauvais temps, orage...	Extension de sens
Imellalen	Blancs	Période agricole du 24 mai au 30 mai, période où la verdure commence à disparaître.	Extension de sens
Lmelk	Possédant, ange...	Terrain (propriété)	Extension de sens
Amalas	Né d'une deuxième portée de l'année (bétail, fin automne)	Deuxième (labour)	Extension de sens

<sup>1</sup> Idem, P.82.

<sup>2</sup> GERMAIN C. et LE BLANC R., Op.Cit, PP. 33-34.

Timyarin	Vieilles	Période de l'année agricole traditionnelle (solaire) du 25 Fuṛaṛ à 3 Meyres.	Aucun lien sémantique
Iquranen	Durs, solides, secs...	Période agricole du 25 mai au 31 mai, période de la fin de la récolte, la terre commence à se séchée	Extension de sens
Amerḍil	Emprunt	Période agricole, le premier jour du mois de janvier prêté du mois de février	Extension de sens
Izegzawen	Vert	Période agricole du 1 <sup>er</sup> mai au 20 mai, période de fleurissement des arbres et des plantes.	Extension de sens

### III.4. Les relations sémantiques

Nous étudions les relations sémantiques qu'entretiennent les unités lexicales soumises à l'analyse en les comparant avec d'autres parlers.

#### II.4.1. La relation d'équivalence et d'opposition

##### II.4.1.1. La synonymie

La synonymie est la relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme est différente. Les synonymes ont un même signifié et des signifiants différents. Ils s'opposent en ce sens aux homonymes définis par un même signifiant et des signifiés différents<sup>1</sup>.

**Exp.**

*Abeḥri*

- « Air »
- « Vent frais »

---

<sup>1</sup> Idem. P. 54.

### **II.4.1.2. L'antonymie**

Dans la traduction lexicographique, les antonymes sont définis comme des mots de sens contraire et comme tels, ils paraissent opposés aux synonymes. Cette vue permet certes de souligner l'analogie de fonctionnement des antonymes avec les synonymes<sup>1</sup>.

Les antonymes sont des signifiants qui présentent plusieurs signifiés n'ayant aucune relation entre eux, deux mots vus comme tout à fait distincts sémantiquement, l'antonyme fait l'objet d'articles séparés.

**Remarque :** dans notre corpus nous n'avons pas d'exemples d'antonymie.

### **Conclusion**

L'analyse sémantique de ces unités lexicales nous permet de constater que :

- Le sens de certaines unités lexicales est tiré à partir de leurs racines ou leurs bases de dérivation. La grande majorité de ces monèmes a des racines communes avec plusieurs unités lexicales attestées dans plusieurs dialectes berbères (Marocains et Algériens).
- Il existe dans les parlers soumis à l'analyse quelques monèmes qui sont des homonymes.

---

<sup>1</sup> Idem. P. 61.

## **Conclusion générale**

Au terme de notre analyse, nous constatons que :

- Les noms simples dominent largement la typologie monématique des unités lexicales soumises à l'analyse, ils sont en nombre de 116, soit 53.95 % de la totalité du corpus.
- La dérivation domine largement la typologie monématique des unités lexicales soumises à l'analyse. Les noms dérivés sont en nombre de 75 unités lexicales et représentent 34,88 % de la totalité du corpus. Ces noms dérivés répondent aux deux types de dérivation (grammaticale et expressive). Comme, ils connaissent aussi toutes les modalités obligatoires du nom (le genre, le nombre et l'état).
  - Les verbes quant à eux sont en nombre de 22, soit 10.23 % du corpus.
  - Les noms composés, quant à eux, sont en nombre très faible (02 unités lexicales) et représentent 00,93 % de la totalité du corpus. Cela peut être justifié par le fait que nous n'avons pas touché à d'autres domaines comme la toponymie.
  - La grande majorité des unités lexicales est d'origine berbère sont en nombre de 156, elle représente 72,55 %. Ce pourcentage est le résultat de la comparaison des racines de ces lexèmes dont nous avons relevé quelques-unes communes dans plusieurs dialectes berbères.
  - L'emprunt n'a pas beaucoup influencé sont en nombre de 54 et représentent 25,20 %, du moins pour les unités lexicales soumises à l'analyse. La grande majorité des emprunts sont intégrés dans la langue berbère, surtout au plan morphologique.
  - Le sens de beaucoup de monèmes est en relation avec la racine ou la base de dérivation de chaque unité lexicale. Un nombre important de ces monèmes ont des racines communes avec plusieurs unités lexicales attestées dans plusieurs dialectes berbères (marocains et algériens).

## Références bibliographiques

### Les ouvrages

CHAKER S., *Un parler berbère d'Algérie (kabyle) syntaxe*, Publication universitaire de Provence, Paris, 1983.

CHAKER S., *Manuel de linguistique berbère, tome II (syntaxe et diachronie)*, Ed. E.N.A.G, Alger, 1994.

CILLIGNON L. et GLATIGNY M., *Les dictionnaires initiation à la lexicographie*, Ed. Cedic, LYON, 1978.

GERMAIN C. et LE BLANC R., *La sémantique*. T5, Ed. Les presses de l'université de Montréal, 1982.

HADDADOU M.A., *Le guide de la culture berbère*, Ed. Inna-Yas, Alger, 2000.

HADDADOU M.A. *Le vocabulaire Berbère commun*, Thèse pour le Doctorat d'état en linguistique, Tizi-Ouzou, Mai 2003.

LEHMANN A. et MARTIN BERTHET F., *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie*, Ed. Dunod, Paris, 1989.

### Articles

CANTINEAU J., « Racines et schèmes », in : *Mélanges William Marçais*, Ed. G.P. Maisonneuve et Cie, Paris, 1950.

KAHLOUCHE R., « Critères d'identification des emprunts en berbère (kabyle) », In : *Cahier de linguistique sociale, Université de Rouen, 1996*.

### Dictionnaires

DALLET J.M., *Dictionnaire Kabyle-Français, parler des At Manguellet Algérie*, Ed. SELAF, Paris, 1982.

DUBOIS J. et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed. Larousse, Paris, 1994.

### Sites internet

Histoire des dictionnaires, synthèse, Etudes littéraires in : <http://www.etudes-litteraires.com>

## **Mémoires de licence**

LEKMACH Z., M'SAID DJ., *Etude morphologique et sémantique des noms des lieux des deux villages taheccat et tizi mellal*, mémoire de licence sous la direction de A. NABTI, Université de Tizi-Ouzou, 2010.

ADJLOUT N., AMGHAR L., ATMANE Z., *Asmad n umawal n teqbaylit n J.M. DALLET si temnɛh n Buɣi akked Yillulen Umalu*, mémoire de licence, sous la direction de S. CHEMAKH, Université de Tizi-Ouzou, 2010.

## Agzul s teqbaylit

### Tazwart

Seg wasmi tebda tettwaru tutlayt tamaziɣt aḥs n yinadiyen i yettwagan deg uḥic n tusna i d-yellan, ladɣ ayen yerzan tasnilest. Gar yihic n tesnilest ad naf tussna n umawal, imi aḥs n yimawalen i yettwaxedmen of tuget n tantaliyin n tutlayt tamaziɣt: Taqbaylit, Tacawit, Tamaziɣt n Lmaruk, Tarifit... of Teqbaylit, yella umawal i yexdem J.M.Dallet di temnaḍ Nat Mangellat di Micli. Deg uxeddim nteɣad neɣreḍad neg tasleḍt talyawit akked tesnalkit i yismawen n tfellaḥt akked ugama i d-negrew si temnaḍin n Ubizar akked Yillulen n Umalu iwakken ad nesnerni s wammud nteɣ amawal n Teqbaylit n J.M. Dallet.

Iwakken ad nesseddu axeddim-agi, negrew-d azal n 215 n wawalen tfellaḥt akked ugama di temnaḍin n Ubizar akked Yillulen n Umalu ; nessesqsa aḥs n yimselɣen of kra n tɣwsiwin amek i asent-qqaren, nutni ttarran-ayid.

Nebd axeddim nteɣ of sin yihic: deg umezwaru nga tasleḍt talyawit i wawalen n wamud nteɣ. Deg wis sin nexdem tasleḍt asnamkit i wawalen i d-negrew.

### Tasleḍt talyawit n wawalen

#### Ismawen iḥrfiyen

Deg wammud nteɣ gten yismawen i yesan snat akked kra n tergalin.

**Md.**

*Abeḥri* (BHR) (Kraḍet n tergalin)

*Tafukt* (FK) (Snat n tergalin)

Nekkes-d daɣ kra n wawalen sean kan yiwet n tergal, am : *Tafat* (F)

#### Ismawen isuddimen

Deg wammud nteɣ nekkes-d 70 n yismawen isuddimen ; 65 d isuddiment n teɣa, 05 d isuddimen n tɣra.

**Md.**

*Aezzab* (EZB) (Asuddim n tɛɛa).

*Alemlum* (LM) (Asuddim n tɛra).

**Tawsit n yismawen**

Isem di tmaziyt yesɛa snat n tewsatn: (amalay d wunti). Iwakken ad d-nessufe yisem unti, di tuget nrennu tmatart (t...t) i yisem amalay ama deg wasuf ama deg usget.

**Md.**

*Ahriq* (HRQ) (Amalay)

*Tahriqt* (HRQ) (Unti).

Maca llan kra n yismawen untiyen ladi imerɛen, beddun s terɣalt: *Lhal* (HL), *lehcic* (HC)...

**Amɛn n yismawen**

Tutlayt tamaziyt tessemɣal sin yimɛn : asuf akked usget, asuf yemmal-d yiwet n tɛwsa, asget yemmal-d snat neɣgar n tɛwsiwin. Di tuget asget ntekket-it-id seg wasuf.

**Md.**

*Agudu* (GD) (Asuf).

*Iguduyen* (GD) (Asget).

**Addad n yismawen**

Isem di tmaziyt yesɛa sin waddaden: Addad ilelli d waddad amaruz. Mi ara yuɣl yisem seg waddad ilelli ɣr waddad amaruz, yettili-d ubeddel:

- Tezmer ad tili temlellit n tɛɛa: a / u.

*Agdal / Ugdal* (GDL)

- Tezmer ad tili tmerna n uzgen aɣi ama (w) neɣy)

*Aman / Waman* (M)

*Igenni / Yigenni* (GN)

- Am wakken daɣn ur d- yettili ara ubeddel deg yismawen untiyen seg waddad ilelli ɣr waddad amaruz :

*Lmuja / Lmuja (MJ)*

- Aɣlluy n tɛɣi tamezwarut n yismawen untiyen

*Tameddit / Tmeddit (MD)*

- Aɣlluy azegnan n tɣa

*Tamduct / Temduct (MD)*

## Ismawen uddisen

Deg wamud nteɣneɛa kan 02 n yismawen uddisen. Wigi d isuddisen s usenteɣh yiferdisen:

**Md.**

*Hertaden (HRT/DM)*

*Yennayer (YN/YR)*

## Tazrawt tasnamkit

Deg uɣic-agi ad d-nessegzi ansi i d-frurin wawalen n wamud nneyɣd acu-t wassaɣyellan gar wawal d unamek-ines.

Asileɣn yinumak n wawalen.

Llan aɣs n yinumak n wawalen qqnen ɣr uzr nsen.

**Md.**

*Axalaf yekka-d seg umyag Xlef; azr nsen (XLF).*

## Assaɣn isnamkiyen

Assaɣn isnamkiyen gar tayunin n wawal bennun awal ɣf uywas amudan, baɣn ɣf snat n tewsatin:

## Taluly

**Md.**

*Abandu : d ageffur*

*Abandu : mi ara yesɛu yiwen tazemmurt deg wayla n wayeɣ*

## **Tagrayt**

Ar tagarra n tezrawt nteynwala belli tuget n wawalen i d-negrew tulmisin nsen am nutni am wawalen n tmeslayin nich. Maca nekked-d kra n wawalen ulac-iten deg umawal n J.M. Dallet, nezmer ad ten-nernu akken ad neseu amawal ara yesdukklen akk timeslayin n tutlayt Taqbaylit.

## Amawal (kabyle-français)

Le mot en berbère	L'équivalent en français
Agzul	Résumé
Amud	Corpus
Amyag	Verbe
Anamek	Sens
Amalay	Masculin
Addad	Etat
Amən	Nombre
Asget	Pluriel
Asuf	Singulier
Amawal	Lexique
Amaruz	Lié
Asuddem	Dérivation
Asuddem n tɛɣa	Dérivation grammaticale
Asudden n tɛra	Dérivation de manière
Asuddes	Composition
Asuddes s usdukel n yiferdisen	Composition proprement dite
Aɣr	Racine
Isem	Nom
Targalt	Consonne
Tasleɖ	Analyse
Tasleɖtalɣwit	Analyse morphologique
Tasleɖtasnamkit	Analyse sémantique
Tazwart	Introduction
Tagrayt	Conclusion
Aħic	Chapitre

## Le corpus

### Le corpus

<b>Le mot</b>	<b>Racine</b>	<b>Signification en français</b>
Bbuḥru	BḤR	Prendre de l'air.
Sbuḥru	BḤR	Eventer /faire refroidir l'air
Abeḥri	BḤR	Air /Vent frais
Lbeḏḥa	BDḤ	Plaine : terrain vaste sans arbres
Beḥḥer	BḤR	Cultiver un grand jardin
Abeḥḥar	BḤR	Bon jardinier
Tabeḥḥart	BḤR	Bonne jardinière
Abandu	BND	Orage. Avoir un olivier dans une propriété qui n'est pas la tienne.
Anebdu	BD	Été saison de chaleur
Ccetwa	CTW	Hiver
Acetwi	CTW	Hivernal
Adal	DL	Lentille d'eau
Ddunnit	DN	Monde, le monde. Vie. Situation. L'environnement de vie : la maison / aptitude aux rapports sexuels féconds
Ideqqi	DQ	Argile. Terre à potier. Terrain argileux.
Aḏref	ḌRF	Sillon. Sillon préparatoire du labour pour délimiter les parcelles à labourer. Labour.
Tafat	F	Lumière
Tafukt	FK	Lumière diffuse du soleil (tamisée par nuages, brume, mais non l'astre lui même). Lumière du jour et sa chaleur.

### Le corpus

Ffulleḥ	FLḤ	Etre travailleur agricole
Afulleḥ	FLḤ	Fait d'être ouvrier agricole
Sfulleḥ	FLḤ	Prendre comme ouvrier agricole Engager un ouvrier agricole.
Afellaḥ	FLḤ	Agriculteur. Ouvrier agricole.
Tafellaḥt	FLḤ	- Agriculteur. Ouvrière agricole - Travail des champs. Récolte.
Tafrara	FR	La pointe du jour
Furaḥ	FR	Février du calendrier agricole traditionnel solaire (à rapprocher du calendrier julien.
Taferka	FRK	Champ. Parcelle de terrain. Une terre. Terre, propriété, indépendamment des cultures qu'elles portent.
Tafsut	FSY	Printemps
Aftis	FTS	Champ humide
Tagut	G	Brouillard léger à ras du sol
Agudu	GD	Dépôt de déchets organiques et de déjections animales
Agdal	GDL	Champ à céréales
Ageffur	GFR	Forte pluie, averse
Aglagal	GL	Terrain découvert
Agelmim	GLM	Point d'eau stagnante, mare
Tigemmi	GM	Vaste terrain de culture.
Agemmaḍ	GMD	Versant, coté opposé par rapport à celui ou l'on se trouve.
Agemmun	GMN	Tas, amoncellement de terrain.

**Le corpus**

Agni	GN	Terrain élevé par rapport à l'environnement.
Igenni	GN	Ciel, firmament ordinairement opposé à la terre.
Iger	GR	Champ, champ de céréales en herbe, en épi
Lgerra	GR	Pluie
Agris	GRS	Froid glacial. Gelée
Ḥucc	ḤC	Couper de l'herbe
Aḥuccu	ḤC	Fait de couper de l'herbe
Lḥecc	ḤC	Fait de couper de l'herbe
Leḥcic	ḤC	Herbe, fourrage
Aḥeccac	ḤC	Celui qui coupe de l'herbe
Taḥeccact	ḤC	Celle qui coupe de l'herbe
Aḥaḍum	ḤDM	Sécheresse, temps sec
Aḥeggan	ḤGN	Période de mauvais temps de l'année agricole, qui s'étend sur quinzaine de jour (de fin février à début mars) habituellement période de froid et de vent. La première semaine est appelée <i>Aḥeggan n yiḥerriyen</i> , la deuxième est appelée <i>Aḥeggan n waklan</i>
Lḥal	ḤL	Temps climatique.
Aḥmam	ḤM	Terrain près de la rivière.
Lḥamu	ḤM	Chaleur
Leḥmuṛegga	ḤMRG	Rougeur du ciel.

### Le corpus

Ḥemmer	ḤMR	Butter, remonter la terre autour d'une racine.
Aḥemmer	ḤMR	Fait de butter, de remonter la terre autour d'une racine.
Aḥriq	ḤRQ	Maquis boqueteau.
Taḥriqt	ḤRQ	Petit maquis boqueteau
Aḥerrat	ḤRT	Laboureur.
Ḥertadem	ḤRT/DM	Epoque du début des labours d'automne.
Takka	K	Poussière fine et dense provoquée par l'battage.
Krez	KRZ	Labourer
Tayerza Takerza	KRZ	Labour
Akerraz	KRZ	Laboureur
Takerrazt	KRZ	Laboureuse
Tallit	L	Mauvais temps, orage...
Alemlum	LM	Temps gris, brumeux.
Talmat	LM	Prairie, endroit marécageux, humide et herbeux
Aleyluy	LY	Mou et humide.
Taleylyt	LY	Bourbier, terre très humide. Bonne terre fertile.
Talayt	LY	Boue de terre glaise. (Terre à poterie en certaines régions).
Iley	LY	Branche coupée assez courte (pour chauffage)

### Le corpus

Tilyect	LY	Petit morceau de bois.
Ileywi	LYW	Jeune pousse tendre et flexible (olivier sauvage, grenadier).
Lliqa	LQ	- Sève. Latex du figuier. Ayefki n tmeyrust, Lait de figuier.
Lqed	LQD	Becqueter, picorer (volaille, oiseaux). Glaner, Ramasser (olives, figes)
Ttwilqed	LQD	Etre ramassé (grain, à grain, à terre).
Llqed	LQD	Cueillette, ramassage à terre. Ce que picorent une poule, un oiseau.
Aleqqad	LQD	Celui qui cueille, qui glane. Glaneur, glaneuse. Petit pince à épiler.
Taleqqadt	LQD	Celle qui cueille, qui glane. Glaneur, glaneuse. Petit pince à épiler
Leqqem	LQM	Greffer. Souder (bout à bout). Renouveler, refaire le plein.
Sselqem	LQM	Greffer. Refaire le tranchant d'un outil.
Aleqqam	LQM	Arbre greffé. Greffe.
Aleqqem	LQM	Fait de greffer. Refaire le tranchant d'un outil.
Ttelqim	LQM	Greffe
Luqqem	LQM	Etre coupé en bouchées, en petits morceaux. Etre compact.
Talast	LS	Borne, limite.
Nnisan	NS	Période de l'année agricole : mansion lunaire de sept jours, du 27 Yebrir au Maggu, empruntée par tout le Maghreb au calendrier arabo
Tilwi	LW	Mûrissement (des figes) Cueillette (des figes).

### Le corpus

Lyali	LY	Période entre le 25 décembre où le temps change d'une minute à l'autre. Cette période de 40 jours est scindée en deux : les 20 premiers jours sont appelés <i>Llyali tiberkanin</i> , des journées courtes très froides. Les 20 derniers jours sont appelés <i>Lyali ticebhanin</i> , le climat est moins frais par rapport aux 20 premiers jours.
Ilizeq	LZQ	Belle clarté d'un feu vif. Flamme ardeur du feu. Beau rouge vif.
Aman	MN	Eau, eaux.
Lmuja	MJ	Vague de mer.
Ameččim	MČ	Flocon de neige. Pincée d'ouate, petit nuage.
Tamda	MD	Mare. Réservoir
Tamduct	MD	Petit bassin
Tameddit	MD	Après midi.
Amdun	MDN	Bassin (de fontaine, d'abreuvoir, d'irrigation).
Tamdunt	MDN	Trou d'eau
Amaday	MDY	Ronce. Maquis buissonneux. Broussailles.
Tamđirt	MDR	Parcelle de terre. Précisément : la parcelle comprise entre deux sillons (ađref) délimitation de l'ensemencement qui se fait avant le labour.
Meggel	MGL	Faire osciller, pencher. Faire un second labour.
Ameggal	MGL	Labour sans semailles Terrain défriché non ensemencé.
Mger	MGR	Moissonner

### Le corpus

Tamegra	MGR	Moisson
Amger	MGR	Fait de moissonner
Amgar	MGR	Faucille à lame striée pour couper l'herbe.
Kes	KS	Surveiller des troupeaux dans la montagne
Ameksa	KS	Berger.
Tumlilt	ML	Argile blanche dont on se sert pour décorer les poteries, ainsi que les soubassements intérieurs de la maison, du moins en certains villages.
Amalu	ML	Versant le moins ensoleillé, le côté de l'ombre où la neige reste le plus longtemps (l'ubac).
Imellalen	ML	Période agricole du 24 mai au 30 mai, période où la verdure commence à disparaître.
Lmelk	MLK	Terrain (propriété).
Amalas	MLS	- Deuxième (labour) - Né d'une deuxième portée de l'année (bétail, fin automne)
Timyarın	MȲR	Période de l'année agricole traditionnelle (solaire) di 25 Fuṛaṛ ar 3 Meyres.
Lmeyri	ȲRY	Terre rouge qui sert à la décoration des poteries.
Meyres	MȲRS	Mars du calendrier solaire traditionnel (julien)
Nȳec	NȲC	Labourer
Anayur	RȲ	Grosse chaleur
Nnisan	NS	Période agricole qui s'étale sur une période de 7 jours (du 08 mai au 14 mai)

### Le corpus

Nwa	NW	Humidité
Lyaba	YB	Forêt
Aybalu	YBL	Source d'eau
Ayebbar	YBR	Poussière
Yuct	YCT	Mois d'aout
Ayuder	YDR	Motte de terre
Tiyli	YL	Brouillard d'été.
Ayurar	YR	Sécheresse
Iquranen	YR	Période agricole du 25 mai au 31 mai, période de la fin de la récolte, la terre commence à se sécher.
Iqeccacen	QC	Période agricole du 10 décembre au 22 décembre où on évite de cueillir les olives.
Aqwir	QWR	Petit jardin, sous les murs d'un village de quelques glumes.
Lqaæa	QÆ	Terre, sol
Lemqaæda	QÆD	Endroit plat, nivelé parcelle réfléchie, sensée.
Tirira	R	Extrémité du sillon (là où les vaux ourlent).
Amrira	R	Contrat de travail agricole par échanges.
Irragen	RG	Vapeurs.
Serwet	RWT	Dépaqueter, abattre des céréales
Aserwet	RWT	Dépaquetage, abattage de céréales
Timerbet	RBT	Légère bourrasque de neige fondue et qui n'atteint pas le sol.
Rduba	RDB	Humidité. Humidité et nuée qui montent de la mer

### Le corpus

Amerđil	RDL	Période agricole, le dernier jour du mois de janvier prêté par le mois de février.
Targa	RG	Canal, fossé d'irrigation. Caniveau. Séguia « Ligne de la paume »
Aregrug	RG	Averse
Urkis	RKS	Mélange de pluie, de grêle et de neige qui tombent en même temps.
Rremla	RML	Quantité traitée en une fois (battage de céréales, Olivers).
Rṛwa	RṚW	Humidité du sol.
Rreud	RED	Tonnerre. Coup de tonnerre.
Rreædegga	RED	Gros coup de tonnerre
Asif	SF	Rivière
Asigna	SGN	Nuage
Ssaḥel	SHL	Plaire, terres basses.
Asalu	SL	Couche de neige assez épaisse (quand on marche de dans, le pied n'arrive pas au sol)
Ssmayen	SM	Période de la canicule (commence le 23 Juillet et dure quarante jours).
Asemmiḍ	SMD	Le froid, basse température
Tasemmiḍt	SMD	Le froid
Tisemedit	SMD	Début de la récolte des figues.
Asamer	SMR	Versant exposé au soleil.
Asarij	SRJ	Bassin, abreuvoir.
Ssieqa	SEQ	La foudre.
Şşaba	ŞB	Récolte abondante.

### Le corpus

Sşbeḥ	ŞBH	Le matin
Itri	TR	Etoile, astre.
İtj	ṬJ	Soleil.
Ṭlam	ṬLM	Obscurité/ ténèbres.
Ṭteḥa	ṬRH	Parcelle de terrain pour culture ou séchoir de figes.
Lewḍa	WD	Plaine.
Iwrayen	WRṬ	Période agricole du 21 mai au 23 mai, le début des premières récoltes (fruits et légumes) et de cultiver la terre et les arbres.
Axalaf	XLF	Rejeton, nouvelle pousse.
Taxalaft	XLF	Petit rejeton, petite nouvelle pousse
Ixmīr	XMR	Mortier.
Tixmīrt	XMR	Petit mrtier
Axemmas	XMS	Ouvrier agricole, homme à tout faire, ouvrier qui, traditionnellement, apporte son travail à un propriétaire agricole qui fournit terre, semence, bœufs et outils de culture, il a en paiement le cinquième de la récolte des céréales, sans droit à la paille.
Taxemmast	XMS	Féminin de axemmas
Axenduq	XNDQ	Fossé, endroit étroit, sombre, logement étroit et sombre.
Taxenduqt	XNDQ	Petit fossé, endroit étroit, sombre, logement étroit et sombre.
Yunyu	YN	Juin : du calendrier agricole traditionnel (solaire).

### Le corpus

Yennayer	YN/YR	Premier mois du calendrier agricole solaire (calendrier julien). Premier jour du dit mois.
Ayyur	YR	Lune, mois
Azuzbu	ZB	Vent frais d'après midi.
Zbel	ZBL	Fumier de bête de somme.
Izegzawen	ZGW	Période agricole du 1 <sup>er</sup> mai au 20 mai, période de fleurissement des arbres et des plantes.
Aneznaz	ZN	Bercement, pluie fine.
Izyil	ZYL	Être chaud.
Azyal	ZYL	Chaleur.
Azayar	ZYR	Plaine, plaine sèche.
Tazayart	ZYR	Petite plaine sèche.
Tiziri	ZR	Clair de lune, clarté de la lune, le disque lunaire.
Zree	ZRE	Semer
Zerriça	ZRE	Graine, semence.
Zzu	Z	Planter, être planté.
Uzu	Z	Plantation
Azebluc	ZBL	Glaçon qui se forme sur le toit en hiver à des températures très basses.
Zed	ZD	Moudre, faire moudre.
Izid	ZD	Mouture (grain moulu ou à moudre).
Azed	ZD	Manivelle mobile du moulin domestique.

### Le corpus

Amzaḍ	ZḌ	Celui qui porte le grain au moulin.
Tamzaḍt	ZḌ	Celle qui porte le grain au moulin
Amezzaḍ	ZḌ	Meunier.
Azfuf	ZF	Forte averse.
Tazfuf	ZF	Féminin de azfuf
Azuliḡ	ZLḲ	Boue, boue sale
Tazuliḡt	ZLḲ	Egout. Rigole d'égouts sous la porte d'entrée.
Tizgi	ZG	Forêt sauvage.
Ssizen	ZN	Se chauffer à un feu au soleil.
Aefir	EFR	Dépôt d'ordures, lieu malpropre.
Lēinser	ENSR	Très petit filet d'eau.
Taewint	EWN	Source, petite source non aménagée, flaque d'eau alimentée par une source.
Lēin	EYN	Source, point de jaillissement de l'eau, bourgeon (œil) de vigne.
Ɛezzeb	ƐZB	Habiter une maison ou une cabane dans la campagne.
Leezib	ƐZB	Etablissement agricole ou habitation isolée dans la campagne
Aeezzab	ƐZB	Celui qui établit une habitation agricole isolée dans la campagne
Taeezzabt	ƐZB	Celle qui établit une habitation agricole isolée dans la campagne

## Table des matières

<b>Sommaire</b> .....	05
<b>Sigles et abréviations</b> .....	07
<b>Introduction générale</b> .....	09
<b>Premier Chapitre : rappels d'ordre théorique et définitions des concepts clés</b>	
Introduction.....	14
I.1. Définition de la lexicographie.....	14
I.2. Définition du dictionnaire.....	14
I.3. Le lexique.....	15
I.4. La morphologie.....	15
I.4.1. La racine.....	15
I.4.2. Le schème.....	16
I.5. Classification des unités lexicales selon leurs procédés de création.....	16
I.5.1. Définition de la dérivation.....	16
I.5.2. Analyse des noms dérivés.....	17
I.5.2.1. La dérivation d'orientation syntaxique.....	17
I.5.2.1.1. La dérivation à base verbale.....	18
I.5.2.2. La dérivation de manière (dérivation expressive).....	20
I.5.2.2.1. La dérivation expressive par redoublement.....	20
I.5.2.2.2. La dérivation expressive par affixation.....	20
I.5.2.3. Les modalités obligatoires des noms dérivés.....	21
I.5.2.3.1. La modalité du genre.....	21
I.5.2.3.2. La modalité du nombre.....	22
I.5.2.3.2.1. Le pluriel externe.....	22
I.5.2.3.2.2. Pluriel interne.....	23
I.5.2.3.2.3. Le pluriel mixte.....	23
I.5.2.3.3. Modalité d'état.....	23
I.5.3. La composition.....	25
I.6. L'emprunt.....	26
I.6.1. Définition de l'emprunt.....	26
I.6.2. Critères d'identification des emprunts.....	26
I.6.2.1. Critères phonologiques.....	27

---

I.6.2.2. Critères morphologiques.....	27
II.6.3. L'intégration des emprunts.....	27
I.6.3.1. Intégration au le plan morphologique.....	28
I.7. Les verbes.....	28
I.7.1. Le verbe d'action.....	29
I.8. Tableaux récapitulatifs et statistiques.....	31
Conclusion.....	31
<b>Deuxième Chapitre : Analyse sémantique des unités lexicales</b>	
Introduction.....	34
II.1. Définition de la sémantique.....	34
II.2. L'analyse sémantique.....	34
II.2.1. La formation sémantique.....	34
II.2.1.1. Le sens des unités lexicales.....	35
II.2.1.1.1. Le sens selon la racine.....	35
II.3. Les changements sémantiques.....	43
II.3.1. Définition de la polysémie.....	43
II.3.1.1. La métaphore.....	43
II.3.1.2. La métonymie.....	44
II.3.1.3. L'homonymie.....	44
II.4. Les relations sémantiques.....	45
II.4.1. La relation d'équivalence et d'opposition.....	45
II.4.1.1. La synonymie.....	45
II.4.1.2. L'antonymie.....	46
Conclusion.....	46
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>48</b>
<b>Référence bibliographiques.....</b>	<b>50</b>
<b>Annexes</b>	
1. <b>Résumé en Kabyle.....</b>	<b>54</b>
2. <b>Corpus.....</b>	<b>60</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>73</b>

## *Liste des abréviations*

# *Introduction générale*

*Premier chapitre : Analyse  
morphologique des unités lexicales*

*Deuxième chapitre : Analyse  
sémantique des unités lexicales*

## ***Conclusion générale***

# *Annexes*

## *Références bibliographiques*

## ***Annexe 1 : Résumé en kabyle***

## *Annexe 2 : Le corpus*

# *Table des matières*

# *Sommaire*

# Remerciements

Nous tenons à remercier en premier lieu notre encadreur, Madame Hocine Malika, pour sa confiance, son aide, ses conseils et pour toutes ses orientations tout au long de ce travail.

Nous tenons aussi à remercier toutes les personnes qui nous ont aidés à constituer notre corpus.

Sans oublier les membres du jury qui ont accepté de lire notre travail.

## Dédicaces

*Je dédie ce travail en premier lieu à mon mari Arezki qui m'a beaucoup aidé, à mes beaux parents, beaux frères et belles sœurs, à mes parents, à mes enfants (Céline et Yani), et à tous mes amis(es).*

**Meryem**

## Dédicaces

*Je dédie ce travail en premier lieu à mes parents qui m'ont beaucoup aidé, à mes frères : (Said, Smail, Ferhat, Tarik, Mourad, Abderezak) et sœurs :(Samia, Lila), et à tous mes amis(es)et ma grand-mère Fatma. Sans oublier M. Aoudia qui nous a beaucoup aidés.*

**Kahina**